

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18500 - 72ÈME ANNÉE

Pas de baisse du chômage au mois de juillet 2016

179000 demandeurs d'emploi

Demandeurs d'emploi par catégorie

	Effectif			Évolution (en %) sur		
	Juillet 2015	Juin 2016	Juillet 2016	un mois	trois mois	un an
Réunion (données CVS)						
Inscrits tenus de rechercher un emploi, sans emploi (catégorie A)	136 470	134 450	134 470	0,0	-0,1	-1,5
Inscrits tenus de rechercher un emploi, en activité réduite (catégories B, C)	23 040	24 140	23 720	-1,7	1,0	3,0
Ensemble des inscrits tenus de rechercher un emploi (catégories A, B, C)	159 510	158 590	158 190	-0,3	0,1	-0,8
Inscrits non tenus de rechercher un emploi, sans emploi (catégorie D)	3 670	5 730	5 490	-4,2	6,8	49,6
Inscrits non tenus de rechercher un emploi, en emploi (catégorie E)	15 480	15 460	15 310	-1,0	1,0	-1,1
Ensemble des inscrits (catégories A, B, C, D, E)	178 660	179 780	178 990	-0,4	0,3	0,2
France (en milliers, données CVS-CJO)						
Inscrits tenus de rechercher un emploi, sans emploi (catégorie A)	3 813,0	3 781,2	3 761,2	-0,5	-0,1	-1,4
Inscrits tenus de rechercher un emploi, en activité réduite (catégories B, C)	1 893,9	1 952,7	1 978,6	1,3	2,6	4,5
Ensemble des inscrits tenus de rechercher un emploi (catégories A, B, C)	5 706,9	5 733,9	5 739,8	0,1	0,8	0,6
Inscrits non tenus de rechercher un emploi, sans emploi (catégorie D)	287,8	315,1	320,0	1,6	9,9	11,2
Inscrits non tenus de rechercher un emploi, en emploi (catégorie E)	425,2	454,0	454,1	0,0	2,2	6,8
Ensemble des inscrits (catégories A, B, C, D, E)	6 419,9	6 503,0	6 513,9	0,2	1,3	1,5

Source : Pôle emploi-Dares, STMT, traitements DR Pôle emploi-Dieccete Réunion.

En juillet 2016, le chômage est resté stable à La Réunion, à un niveau exceptionnellement élevé. Voici le communiqué de Pôle emploi accompagnant la diffusion de ces chiffres.

Fin juillet 2016, à La Réunion, le nombre de demandeurs d'emploi tenus de rechercher un emploi et sans activité (catégorie A) s'établit à 134 470. Ce nombre diminue de 0,1 % sur trois mois (soit -120 personnes) ; il reste stable sur un mois et de 1,5 % sur un an. En France (y compris Drom), ce nombre baisse de 0,1 % sur trois mois (-0,5 % sur un mois et -1,4 % sur un an).

À La Réunion, en juillet 2016, le nombre de demandeurs d'emploi en catégorie A augmente de 0,5 % pour les moins de 25 ans (-0,7 % sur un mois et -7,7 % sur un an), recule de

0,6 % pour ceux âgés de 25 à 49 ans (stable sur un mois et -3,5 % sur un an) et progresse de 0,8 % pour ceux âgés de 50 ans ou plus (+0,6 % sur un mois et +8,3 % sur un an).

Fin juillet 2016, le nombre de demandeurs d'emploi tenus de rechercher un emploi et ayant exercé une activité réduite dans le mois (catégories B, C) augmente de 1,0 % sur trois mois et s'établit à 23 720 ; il recule de 1,7 % sur un mois et progresse de 3,0 % sur un an.

Au total, le nombre de demandeurs d'emploi en catégories A, B, C est de 158 190 fin juillet 2016 à La Réunion. Ce nombre augmente de 0,1 % sur

trois mois (soit +110 personnes) ; il recule de 0,3 % sur un mois et de 0,8 % sur un an. En France (y compris Drom), ce nombre augmente de 0,8 % sur trois mois (+0,1 % sur un mois et +0,6 % sur un an).

Sur trois mois, le nombre de demandeurs d'emploi en catégories A, B, C augmente de 0,9 % pour les moins de 25 ans (-0,7 % sur un mois et -7,4 % sur un an), recule de 0,6 % pour ceux âgés de 25 à 49 ans (-0,4 % sur un mois et -2,8 % sur un an) et progresse de 1,3 % pour ceux âgés de 50 ans ou plus (+0,4 % sur un mois et +9,2 % sur un an).

Hausse de 3,6 % de l'emploi salarié non marchand mais augmentation de 3 % du nombre de demandeurs d'emploi

Une économie dynamique ne suffit pas à inverser la courbe du chômage

L'INSEE a publié le 23 août une étude sur l'évolution de l'emploi salarié au premier trimestre de l'année 2016. Ce document fait apparaître une augmentation du nombre d'emploi dans le secteur privé. Pendant qu'une augmentation des emplois occupés est constatée dans ce secteur, le chômage suit la même tendance.

Mardi, l'INSEE a publié l'étude trimestrielle de l'évolution de l'emploi salarié dans le secteur marchand. Elle indique une hausse du nombre de poste de 0,4 % pour cette période, et de 3,2 % sur les 12 derniers mois. Ces résultats sont dus notamment à la croissance des effectifs dans le BTP, du fait de la fin des congés avec +3,6 %.

L'industrie tire aussi son épingle du jeu, avec une augmentation de 1 % de ses effectifs sur un trimestre, et de 2,9 % sur une année.

Si dans le commerce, le nombre d'emploi est resté stable, il a baissé dans les services (-0,4 %). Malgré tout sur un an, ce secteur a vu le nombre d'employés s'accroître de 4,2 %.

Ces données soulignent l'existence d'une économie dynamique à La Réunion. Le taux de croissance de l'emploi salarié dans le secteur marchand est trois fois plus élevé qu'en France sur 12 mois (3,6 % contre 1,1 %). Cette différence peut notamment s'expliquer par les aides de l'État proportionnellement plus importantes versées à La Réunion aux entreprises, sous forme d'exonérations de défiscalisation, d'exonérations de cotisations sociales. Quant au crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE), le taux outre-mer est plus fort qu'en France.

200 personnes pour 20 places...

Mais ce dynamisme ne suffit pas à inverser la courbe du chômage. Pendant que la croissance de l'emploi salarié atteint 3,6 % entre mars 2015 et mars 2016, celui du nombre de demandeurs d'emploi a augmenté de près de 3 %, et celui des Réunionnais totalement privés de travail pendant une période d'un mois de 1,5 %.

Des faits concrets soulignent cette impasse. Pas plus tard qu'hier, plus de 200 personnes ont postulé pour avoir un des 20 emplois promis par Disneyland à Marne la Vallée. Ce sont pourtant des contrats à durée déterminée, pour des emplois payés au SMIC dans la région de France où le coût de la vie est le plus important. Seul le logement fourni permet de dégager un peu de pouvoir d'achat.

Les données de la crise sont connues, elles classent La Réunion comme un département socialement hors norme avec près de 180.000 demandeurs d'emploi, plus de la moitié des jeunes de moins de 25 ans sortis de l'école au chômage, et près de la moitié de la population vivant en dessous du seuil de pau-

vreté.

Comme si la France avait plus de 10 millions de chômeurs

La Réunion bénéficie d'une croissance économique supérieure à celle de la France, cela se répercute dans les créations d'emploi. Avec une situation analogue, la France serait sans doute proche du plein emploi. Mais ce n'est pas le cas à La Réunion. Notre île doit aussi faire face à la croissance de sa population active. Depuis 70 ans, aucune des politiques mises en œuvre n'a réussi à faire reculer le chômage. Il était déjà supérieur à 20 % dans les années 1970. Malgré le BUMIDOM puis la mobilité, cette situation n'a pas évolué. Elle découle de mesures qui ne sont pas adaptées à la situation spécifique de notre île. En effet, si la France comptait un taux de chômage équivalent à celui de La Réunion, elle compterait plus de 10 millions de chômeurs. Avec un tel chiffre, nul doute que d'autres politiques que celles menées actuellement seraient mises en œuvre.

M.M.

Demandeurs d'emploi par catégorie

	Effectif			Évolution (en %) sur		
	Mars 2015	Février 2016	Mars 2016	un mois	trois mois	un an
Réunion (données CVS)						
Inscrits tenus de rechercher un emploi, sans emploi (catégorie A)	135 560	138 560	136 760	-1,3	0,1	0,9
Inscrits tenus de rechercher un emploi, en activité réduite (catégories B, C)	21 750	22 460	24 010	6,9	-1,3	10,4
Ensemble des inscrits tenus de rechercher un emploi (catégories A, B, C)	157 310	161 020	160 770	-0,2	-0,1	2,2
Inscrits non tenus de rechercher un emploi, sans emploi (catégorie D)	3 750	3 910	4 420	13,0	10,2	17,9
Inscrits non tenus de rechercher un emploi, en emploi (catégorie E)	14 920	15 390	15 510	0,8	1,5	4,0
Ensemble des inscrits (catégories A, B, C, D, E)	175 980	180 320	180 700	0,2	0,2	2,7

Hausse du chômage au premier semestre 2016 alors que le nombre d'emploi a augmenté de 0,4%.

Édito

Route en mer : cessez le gaspillage !

Mardi, la CGTR-BTP annonçait la suspension du chantier de la digue de la route en mer faute de matériaux. Cela signifie que le projet de Didier Robert subit un coup d'arrêt. Tout au long de la journée de mardi, la Région Réunion est restée silencieuse. Hier, Stéphane Fouassin, vice-président de la Région, était invité de la Matinale de Réunion Première. Il a confirmé l'information. Pour sa part, la GTOI a abondé dans ce sens en prévenant que les travailleurs concernés ne seront pas licenciés mais redéployés.

Cette nouvelle confirme donc un scandale : le chantier de la route en mer a été lancé sans que les matériaux nécessaires à son achèvement ne soient garantis. Par conséquent, il devra s'arrêter et personne ne peut aujourd'hui dire quand il sera achevé, si jamais il l'est. Comment l'État, l'Union européenne et la Caisse des dépôts et consignations notamment ont-elles pu s'engager à financer une telle initiative ?

Le problème était pourtant connu depuis le départ. Rappelons qu'à l'origine, le Protocole de Matignon signé en 2007 par Paul Vergès et Dominique de Villepin prévoyait le financement de deux chantiers : un tram-train et une nouvelle route du littoral. Les deux infrastructures devaient emprunter des tracés différents. L'État avait fait le choix d'une nouvelle route du littoral. Une grande partie des matériaux devaient provenir des roches extraites de la montagne voisines du fait du percement d'un tunnel pour le tram-train. Mais quand en 2010, Didier Robert décide de remplacer les deux projets par un seul, il a foncé vers l'échec. D'autant plus qu'au lieu d'une nouvelle route du littoral, il a choisi d'imposer une route en mer à 6 voies. De plus,

pour satisfaire les intérêts de transporteurs, le projet prévoit des digues plutôt qu'un viaduc sur une grande partie des 12 kilomètres de route maritime. Les besoins en matériaux ont donc explosé, tandis que l'arrêt du chantier du tram-train fermait la porte à une ressource.

Depuis le départ, le Parti communiste réunionnais et l'Alliance ont demandé que le projet de la route en mer soit expertisé au même titre que les chantiers de même importance en France. Alors que le tram-train était bien moins onéreux, il avait bénéficié d'une telle mesure. Pour le moment, le gouvernement et la Région Réunion ont toujours refusé une telle expertise. Cette démarche aurait pourtant sans doute permis d'éviter d'arriver à la situation actuelle, car elle aurait conclu à l'impossibilité du projet de la route Didier Robert. Cela aurait évité que des centaines de millions d'euros soient gaspillés.

De plus, il s'avère que le chantier fournit actuellement du travail à moins de 800 personnes, alors qu'il tourne à plein régime. Où sont les milliers d'emplois promis par Didier Robert quand il a annoncé sa volonté de détourner les crédits obtenus pour la construction d'un train vers la réalisation d'une route en mer ?

Il est donc grand temps que cesse ce scandale. Les crédits qu'avait obtenu Paul Vergès pour le financement du tram-train et de la route du littoral doivent servir dans la réalisation de projets utiles et créateurs d'emploi. La Réunion a besoin d'un chemin de fer, d'une route de moyenne altitude et d'une relance de l'autonomie énergétique, pas d'une route en mer qui ne sera jamais achevée.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
71^e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re

Dans un contexte « plus incertain et dangereux que jamais »

L'ONU appelle à éradiquer les armes de destruction massive définitivement

A l'occasion d'un débat sur la non-prolifération des armes de destruction massive organisé mardi, le Secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, a rappelé au Conseil de sécurité que le programme du désarmement est au point mort dans plusieurs domaines alors que le monde est confronté à des dangers toujours plus importants.



Ban Ki-moon, secrétaire général de l'ONU.

« Je demande à tous les États de se concentrer sur une vérité absolue : le seul moyen sûr d'empêcher la destruction humaine, environnementale et existentielle que peuvent causer ces armes est de les éradiquer une fois pour toutes », a dit le Secrétaire général de l'ONU.

« Le contexte stratégique mondial est plus incertain et dangereux que jamais auparavant », a indiqué M. Ban soulignant que les progrès technologiques ont rendus moins chers, plus faciles et plus accessibles les moyens de production et les méthodes de transmission de matériaux nucléaires, chimiques, biologiques et radiologiques.

Retour d'arguments datant de la Guerre froide

« Il est temps de se recentrer sérieu-

sement sur le désarmement nucléaire », a déclaré le Secrétaire général qui s'est dit déçu que les progrès enregistrés dans ce domaine soient tombés dans une impasse. « Nous voyons la réapparition d'arguments discrédités qui avaient été employés pour justifier les armes nucléaires pendant la Guerre froide. Ces arguments étaient erronés sur le plan moral, politique et pratique il y a trente ans, et ils le sont toujours maintenant ».

Alors que le prochain cycle d'examen du Traité de non-prolifération nucléaire (TNP) doit débuter en mai 2017, M. Ban a appelé tous les États à résoudre les problèmes qui ont miné la Conférence d'examen du TNP de 2015 dans un « esprit de compromis tout en respectant pleinement les objectifs convenus, les valeurs communes et les principes de base ».

Dans le sillage des très graves épidémies d'Ebola, du syndrome respiratoire du Moyen-Orient (MERS) et

de la fièvre jaune, le Secrétaire général s'est également dit extrêmement préoccupé par le fait que la communauté internationale ne soit pas adéquatement préparée pour empêcher ou répondre à une attaque biologique.

Les menaces biologique et technologique

« L'impact et les conséquences d'une attaque biologique sur une cible civile pourraient dépasser de loin ceux d'une attaque chimique ou radiologique. Mais l'investissement dans l'architecture internationale pouvant faire face à ces différents types d'armes de destruction massive n'est pas à la hauteur à leurs effets possibles », a indiqué M. Ban précisant qu'à ce jour il n'y a toujours pas d'organisme multilatéral de prévention et de vérification pour les armes biologiques, comme il en existe pour les menaces et risques nucléaires et chimiques. Reconnaissant que des millions de personnes profitent des technologies de l'information et de la communication, de l'intelligence artificielle, de l'imprimerie en 3-D et de la biologie synthétique, le Secrétaire général a toutefois averti du potentiel destructeur de ces nouvelles technologies.

« Le lien entre ces technologies émergentes et les armes de destruction massive requiert un examen et une action approfondis », a-t-il souligné.

« La réussite des instruments de désarmement et de non-prolifération dépendra de la capacité des États membres à les mettre en œuvre », a prévenu en conclusion M. Ban.

Paternité de Charles Angrand (5) : sur le chemin du bord du rêve

Pline l'Ancien se fait l'écho d'une scène emblématique. Emblématique en ce qu'elle évoque la fonction de l'art : la fille de Dibutadès tient une flamme dans sa main gauche, elle éclaire le jeune homme qu'elle aime, qui se tient debout. De sa main droite, elle s'est saisie d'un morceau de charbon. Elle ne regarde pas son amoureux qui s'en va à la guerre, elle se penche au-dessus de sa tête pour inscrire sur le mur la ligne que trace l'ombre de sa chevelure et de son visage. Pline utilise un mot : « desiderium ». Dans le desiderium, commente Pascal Quignard, il y a l'astre absent, le « sous-venir de ce qui est perdu qui vient encore se montrer au-delà de sa perte » et l'analyste de conclure : « L'art cherche quelque chose qui n'est pas là », et nous invite à suivre la trace du « desiderium » sur le mur blanc des siècles.

Car il y a un vide sur le mur, une absence fondamentale.

Cela commence par un rêve : le rêve d'une Maternité dessinée à la pierre noire par le néo-impressionniste Charles Angrand dans son style inimitable, le plus flottant, le plus ouaté. Mais c'est une maternité étrange. Elle est comme absente. Elle est dans une sorte d'interstice qui laisse filtrer une lumière sans couleur de présence absence. Elle tient contre elle quelque chose de blanc, un linge nimbé, dans lequel se trouve emmailloté un nourrisson. La posture du bébé est étrange, elle attire, il a la tête en arrière, il semble s'abandonner. Cela arrête le regard. Et pour cause : l'enfant est mort. Une froideur se dégage de l'œuvre, les noirs sont sans profondeur... Puis, je réalise que cet enfant mort, c'est l'artiste lui-même, c'est Charles Angrand qui s'est représenté en un autoportrait à l'âme fendue comme une pierre.

L'homme descend du songe, dit-on. Il en reste l'anonyme voix des ténèbres. Et pourtant, je la reconnais cette voix, c'est le discours que prononça un roi âgé d'une grande sagesse, jadis, et qui disait : « Moi, Gilgamesh, un pouvoir m'a été donné, mais je l'ai perdu. Il m'en reste pourtant encore l'amère, la terrible réminiscence : celle que me confère le rêve. »

Un vide sur le mur : trace qu'un tableau a laissé quand on l'a décroché, il est comme la tache de sang de Macbeth. On a eu beau frotter,

elle réapparaît toujours. Il est toujours là, le tableau manquant, pomme fichée dans la gorge d'Adam, un péché à jamais coincé, qui se désigne à chaque mot prononcé, qui ne se digèrera jamais. « La Couseuse », mère de l'artiste. Ils ont vendu les aïeux à des mains anonymes.

Sans doute est-ce pour cela que je souffre d'irréalité. Il me manque encore quelques clous pour finir mon cercueil.

Il fut enterré deux fois par son neveu, le peintre : le postulat de la comédie de Labiche « L'Affaire de la rue de Lourcine » a été réappliqué : tuer le plus de monde possible pour ne pas être accusé de meurtre.

Le neveu fut pris dans la même équation impossible que le « héros » de Félicité Herzog qui ne voulait pas se transmettre : professeur agrégé d'histoire qui refusait sa propre histoire : aucun de ses enfants ne reprit le flambeau, ne fit carrière dans les lettres. Il ne le fallait pas – paternité, bégaiement de l'histoire. Collectionneur compulsif (armes de guerre, pipes, timbres, vieilles pièces, coquillages, fossiles, plantes rares, bric à brac), son premier fils tourna autour de la seule collection qu'il ne pouvait faire : celle qui concernait le peintre. Il était resté l'enfant de derrière la porte. Matriochkas, poupées russes : sous toutes ces collections, la seule qui ne pouvait atteindre, à jamais enfouie.

Facebook, portail consacrée à « Charles Angrand », mot du second fils du neveu du peintre : « Hélas mon grand oncle a brûlé beaucoup de ses toiles, car elles ne lui convenaient pas, il en reste heureusement plus de 80. Ses pastels sont nombreux et un peu tristes en couleur, mais ses dessins sont magnifiques et aussi beaux que ceux de Seurat ! » Et c'est tout. C'était suffisant, c'était plié. Plus rien à dire.

Courriel daté du 5 septembre 2007, dernier mot d'un père à son fils. Au fond du désordre psychologique, au-delà de toutes les réponses qu'on pouvait apporter – vainement-, une évidence : c'est tout sauf les mots d'un père à son fils. Testament hideux, rêve d'un enfant mort, aveu d'irréalité. Paternité.

Un jour, son petit frère lui lançant qu'il était un « raté », il ne se faisait que le porte-parole naïf d'une parole plus vaste qui ne pouvait se dire : celle des parents. Il était le seul de

la fratrie à avoir fait des études littéraires. Paternité !

Une femme qui a 4 enfants, mais qui n'est mère que d'un seul. Encore que le mot 'mère' ne soit pas le mot exact. Disons : 'amie'. Oui, c'est cela : amie...

Dans le grand bain, je m'échine à suivre mon grand frère qui joue avec son copain Didier, ils me fuient, je m'amuse à les poursuivre, une sorte de chat nautique. Ils veulent se débarrasser de moi, n'y parviennent pas. Le copain nage, s'éloigne, je les rejoins, je crawl tête hors de l'eau, je rigole, je jubile, je gagne. Mon frère m'attend au centre de la piscine, là, il m'enfoncé la tête sous l'eau, la maintient, je me débats, je n'en peux plus, j'étouffe, mes poumons vont exploser, j'avale de l'eau chlorée, je me remplis, je coule, je vais au plus profond. J'explore les bas-fonds des choses : Cœlacanthe, quel souvenir de la terre enfouis-tu si profond dans l'ombre des abysses ? Cœlacanthe humain, je découvre l'autre côté des choses, comme Alice qui traverse le miroir : le miroir des eaux mortes, le miroir des eaux tordues.

Là-haut, tout là-haut, un reflet flotte : celui de la paternité. Vu de tout au fond, à inspecter les gouffres.

Si Angrand n'évoque pas Poe dans sa correspondance, il cite à deux reprises Baudelaire qu'il semble bien posséder.

Dans une lettre à Luce du 3 février 1908, il évoque 'Sur le seuil', une toile de 40. Exposé à la 24e exposition des Indépendants (20 mars au 2 mai 1908) où il représente un chat – un chat dédoublé : c'est lui-même ! il cite alors de mémoire un vers de Baudelaire :

« Nous aurons des lits pleins d'odeurs légères des divans profonds »...

Il s'agit des 1ers vers de « La Mort des Amants », (1 vers et demi en fait), achevons donc cette versification qu'Angrand laisse en suspens : « Des divans profonds comme des tombeaux ».

Jean-Baptiste Kiya

Oté

Lo pti kolonyalis ilistré -3- : Modibo Keita, promyé prézidan malien, mor anpoizoné dann in kasho !

Pou sak l'avé z'ot konésans dann lé z'ané 60 épi té i suiv in pé l'aktyalité, mi dout pa ké lo nom Modibo Keita i di azot kékshoz. Avèk Sékou Touré, Léopold Sédar Senghor, Kwane N'krumah zot la mark z'ot épok pars tout bann moun-la lété papa l'indépendans z'ot péi : Sékou touré té promyé prézidan La Guinée, Senghor promyé prézidan lo Sénégal, N'Krumah promyé prézidan lo Ghana é Modibo Keita promyé prézidan lo Mali.

Modibo Keita té i déklar ali sosyalis é li la sign bann z'akor avèk l'URSS é d'ot péi L'érop de l'est. Li té i rovandik ali konm panafrikin é dann so panafrikanis li té asosyé avèk Sékou Touré, N'krumah épi d'ot ankor. Li té osi in dirizan tyèr-mondis é lété L'égypt, l'Ind, l'Indonésie ké li té i frékant dann tan-la. Li té i kritik lo pakt néo-kolonyal signé avèk lo gouvèrnman De Gaulle. Li téi vé in moné afrikène é mèm in l'armé afrikène pou l'afrik fé respèkt aèl.

L'èr-la lé shoz té klèr, soi i pass soi i kass é malorèzman pou so gran dirizan afrikin lé shoz va kasé dann in kou d'éta améné par l'armé. Lo diznèf novanm 1968, lo pouvoir Modibo Keita i tonm avèk lo kou bann z'ofisyé malien komandé par in lézyonèr l'armé fransèz, Moussa Traoré. Modibo Keita lé fé prizonyé épi déporté dann nor lo péi, dann la vil Kidal. La-ba, li mor dann in kasho pars lo jolyé la fé manz ali manzé anpoizoné.

Astèr i rès arienk pou abandone lo prozé d'in moné afrikène é rotourn dann kan lo fran CFA. Lo nouvo pouvoir i abandone lo panafrikanism, é firamézir sorolasyon ékonomik avèk bann péi sosyalis... I kout shèr pou défyé Lo Frans - Afrik !

Justin

« La clé paradi Sin-Pyèr la pa d'or-é-d'arzan ! » - In kozman po la rout

Pou kosa li la pa d'or-é-d'arzan ? Pars nou n'oré pi dir, pou rouv la port lo paradi in clé konmsa lé pa initil. Pou kosa ? Pars Sin-Pyèr lé gardien paradi Bondyé, donk, mi pans la clé i doi alé avèk la boté d'lo paradi, avèk son konfor, avèk tout lo liks ni pé pans trouv dann la mézon Bondyé. Mé d'après sak moin la antann dann zistoir, kan ou i anbèk shomin pou la vi après la mor i done aou lo shoi : soi in vyé clé rouyé, soi in clé an or. Malèr aou si ou i shoizi lo dézyèm, pars lo dézyèm i amenn aou dann l'anfèr osinonsa lo pargatoir. Si ou i pran lo faye ti-klé ou i amontr ou lé modès, ou i rod pa lo liks, ou lé paré pou amenn la vi difisil, k'i déboush a la fin dann lo paradi. Zot i oi lo sans mon kozman ? Lo syèl, sa i fo mérité sa, i gingn pa sa lo doi dann né. Alé ! ni artrouv pli d'van !